

ne représentaient plus globalement que 29 années d'approvisionnement au taux de consommation du moment. Cela ne signifie évidemment pas que le monde manquera de pétrole d'ici les 30 prochaines années, puisque l'on continuera à découvrir de nouvelles réserves. Mais cela signifie que la valeur de rareté du pétrole s'est accrue et continuera de s'accroître si les tendances de la consommation et de la production pétrolières ne sont pas substantiellement modifiées.

La concentration des réserves connues est un autre motif de préoccupation; en effet, 14 pays recèlent à eux seuls 90 pour cent de ces réserves. En outre, exception faite du Moyen-Orient, l'Union soviétique détient les plus importantes réserves pétrolières connues. Mais on doute de plus en plus que cette dernière puisse maintenir des niveaux de production lui permettant de répondre à ses propres besoins tout autant qu'à ceux de ses alliés du Pacte de Varsovie. Il est donc possible que certains de ces pays deviennent, pour la première fois, d'importants acheteurs sur le marché international durant la présente décennie. Les dirigeants politiques responsables doivent s'inquiéter lorsque l'on met si peu d'oeufs précieux dans si peu de paniers à un moment où pratiquement aucune région du monde n'échappe à des changements radicaux sur les plans politique, social et militaire.

**Restructuration
complète
du marché
pétrolier**

Et la modification de la dynamique de l'offre et de la demande s'est accompagnée d'une restructuration complète du marché pétrolier international. Jusqu'à il y a dix ans, plus de 90 pour cent des échanges pétroliers internationaux étaient contrôlés par un très petit nombre de très grandes compagnies privées — les sept soeurs, comme on les a appelées. Vers le début des années 70 toutefois, les sociétés indépendantes plus petites se sont taillées en plus grand nombre une partie plus importante du marché international. Et les changements se sont accélérés avec les événements survenus en 1973 et 1974. Certains gouvernements producteurs se sont alors donné la propriété juridique de leurs ressources pétrolières et ont imposé des contrôles sur la production et la tarification. Des quantités toujours plus importantes de pétrole ont été vendues dans le cadre d'arrangements intergouvernementaux, et certains pays importateurs se sont dotés de sociétés pétrolières d'État pour mener les opérations de commercialisation pétrolière; comme je l'ai mentionné, les petites sociétés indépendantes se sont alors donné un rôle plus important, souvent à titre de tierces parties. Par suite de ces modifications — toujours en cours — de la structure des marchés, moins de la moitié du pétrole échangé internationalement est maintenant contrôlée par les grandes compagnies pétrolières.

Mais, outre les modifications survenues ces dix dernières années dans l'équilibre entre l'offre et la demande et dans les structures du marché, d'autres considérations plus vastes ont rendu inévitable le renchérissement pétrolier. Et la tendance se maintiendra probablement pour le reste du siècle. Avant de revoir ces autres facteurs, j'aimerais mentionner qu'il est important de bien saisir les dimensions du problème. Les spécialistes de la question croient que les ressources pétrolières non encore mises en production sont au moins cinq fois plus importantes que les réserves jusqu'à maintenant exploitées dans le monde entier. Ainsi donc, le problème ne tient pas au fait que le monde manquera bientôt de pétrole, mais plutôt au fait qu'il manquera bientôt de pétrole facilement accessible et exploitable. A partir de maintenant, une part encore plus importante du pétrole que nous utilisons proviendra de gisements